

Les racines du « Notre Père »

Dans les Évangiles, Jésus donne à ses disciples la prière du *Notre Père* pour s'adresser à Dieu. Elle est devenue celle de tous les chrétiens. Quelle est l'influence de la liturgie juive sur cette prière ?

Qu'est-ce qui est « juif » dans la prière de Jésus ?

D'abord, le fait que la prière soit objet d'un enseignement, d'une transmission de maître à disciple. Cette transmission est essentielle dans le judaïsme pour étudier la Bible. Et l'enseignement ne passe pas seulement par le discours mais aussi par la manière de vivre du maître. Or, c'est bien en voyant Jésus lui-même prier que ses disciples lui demandent de leur apprendre à prier. Les disciples reçoivent du maître un enseignement par sa parole et par sa manière d'être, de vivre, de prier.

Pour comprendre l'origine du *Notre Père*, regardons de près deux prières juives qui montrent de grandes similitudes avec la prière de Jésus : le Kaddich (voir l'encadré ci-dessous) et les Dix-huit Bénédictions (voir l'encadré en page 11), toutes deux fondées sur l'Ancien Testament.

Jésus, avant d'enseigner à ses disciples le *Notre Père*, leur commande de ne pas « *ra-bâcher comme les païens qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés* » (Matthieu 6,7). Mieux vaut donc prier sobriement, comme le recommandait déjà la sagesse d'Israël : « *Ne hâte pas tes lèvres devant Dieu, que tes paroles soient peu nombreuses.* » (Qohélet 5, 1)

Notre Père

Jésus appelle Dieu « Père » (Abba en hébreu) et demande à ses disciples de s'adresser à lui en disant « *Notre Père* ». Il s'ap-



▲ Carmel du Pater Noster, à Jérusalem.

La prière y est inscrite sur des panneaux de céramiques, en près de 190 langues.

puie ici sur l'Écriture : « *Dieu te dit : je veux te faire une place parmi mes enfants. Tu m'appelleras : mon Père, et tu ne t'éloigneras plus de moi.* » (Jérémie 3, 19) Ou encore : « *Vous êtes des fils pour le Seigneur votre Dieu.* » (Deutéronome 14, 1) On pourrait multiplier les citations bibliques.

Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne

- Nous pouvons aisément faire un parallèle entre ces deux invocations et le début du Kaddich : « *Que soit magnifié et sanctifié son grand Nom dans le monde qu'Il a*

créé selon sa volonté. Que vienne bientôt et que soit reconnu du monde entier ton Règne et ta Seigneurie afin que soit loué ton Nom pour l'éternité. »

- Amida, 3^e bénédiction : « *Saint es-tu et redoutable ton Nom ; il n'y a pas de Dieu en dehors de toi. Béni es-tu, Seigneur, le Dieu Saint.* »

- Amida, 11^e bénédiction : « *Règne sur nous, toi seul. Béni es-tu, Seigneur, Roi, qui aimes la justice et le droit.* »

Que ta volonté soit faite sur la Terre et dans le ciel.

Dans l'Ancien Testament, la volonté de Dieu, « la Loi », est résumée dans les Dix commandements (Exode 20, 1-18). Ceux-ci ne nous disent pas ce qu'il faut faire, mais essentiellement ce qu'il ne faut pas faire, parce que cela nous détruirait. Ainsi, la volonté de Dieu est l'expression de son amour pour ses enfants. Selon la lettre aux Romains, elle est à discerner, étant « *bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12,2). Eli l'avait compris lorsqu'il déclara à Samuel, qui avait entendu l'appel de Dieu : « *C'est le Seigneur. Qu'il fasse ce qui est bon à ses*

Le Kaddich (mot signifiant sanctification en hébreu)

Écrite en araméen, c'est l'une des prières centrales de la liturgie juive. Le Kaddich est récité à la fin du commentaire de la Parole dans l'office synagogal du sabbat.

Il est aussi la prière des endeuillés. Vieille de milliers d'années et constituée de passages de la Bible, cette prière a pour thème la glorification et la sanctification du nom de Dieu.

E. O.



yeux ! » (1 Samuel 3, 18) Et voici ce que Judas Maccabée dit aux israélites, qui s'apprêtaient à combattre l'ennemi qui voulait détruire Israël : « Ce que le Seigneur veut, il l'accomplira. » (1 Maccabées 3, 60)

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Lors de la traversée du désert, Dieu a montré aux Hébreux sa fidélité en leur donnant chaque jour le pain nécessaire. « Le Seigneur dit à Moïse : Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne... » (Exode 16,4)

- Amida, 9^e bénédiction : « Bénis pour nous, Seigneur notre Dieu, cette année et

toutes ses récoltes [...] car tu es un Dieu généreux qui accorde le bien et bénit les années ».

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés

- Amida, 6^e bénédiction : « Remets-nous, Notre Père, nos péchés comme nous les remettons à tous ceux qui nous ont fait souffrir. Pardonne-nous, Notre Père, car nous avons péché contre toi, efface et enlève nos iniquités de devant tes yeux, car nombreuses sont tes miséricordes.

Béni es-tu, Seigneur qui abondamment pardannes. »

Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal

- Amida, 7^e bénédiction : « Vois notre misère et mène notre combat. Et délivre-nous sans tarder à cause de ton nom. Béni es-tu, Seigneur, libérateur d'Israël. »

La deuxième partie de cette demande du Notre Père est également exprimée dans le psaume 118 : « Qu'aucun mal ne triomphe de moi. » (Psaume 118, 133)

Il est aisé de conclure que c'est dans la foi d'Israël – qui était celle de Jésus – que se trouve le terrain nourricier du Notre Père. Mais l'originalité indépassable de cette prière vient de ce qu'elle nous est donnée par Celui qui est le Fils de Dieu et qui a un lien unique avec Celui qu'il appelle son Père. En ce sens, le Notre Père « n'est pas une prière chrétienne parmi tant d'autres, c'est la grande prière que nous a enseignée Jésus. [...] Lorsque nous prions le Notre Père, nous prions comme priait Jésus ». (Audience générale du pape François, mars 2018.)

Esther Ostrach

Les Dix-huit Bénédictions ou Amida (Amida signifie debout en hébreu, car on prie debout)

C'est également une des prières fondamentales d'Israël constituée de dix-huit formulations. Comme le Notre Père qui, dans l'Église, est prononcé trois fois par jour (aux laudes, à la messe et aux vêpres), cette prière est récitée chaque jour trois fois, le matin, l'après-midi et le soir.